



Des lieux pour exister

La nouvelle saison du Trinkhall s'est ouverte le
25.03.2022



Piet Schopping, sans titre, feutre sur papier, entre 1997 et 2004

L'art, tel que nous le concevons au Trinkhall, n'est ni un divertissement, ni un outil pédagogique : c'est un *acte de présence* et, parfois, de résistance. Présence inquiète, aujourd'hui, dans un monde meurtri par les crises qui vont s'intensifiant et se multipliant - bouleversements climatiques, sanitaires, géopolitiques. Présence inquiète et présence singulière également : l'art - tel qu'encore nous le concevons au Trinkhall -, n'a pas vocation à donner des leçons, ni à apporter des réponses, ni même à dire le monde tel que, prétendument, il irait. La *présence* de l'art - sa force, son agence, son *actualité* -, tient, au contraire, dans l'écart qu'il creuse, parfois bien malgré lui, entre le présent et les perceptions que, communément, nous en avons.

L'art jette le trouble, nous déroute, nous emporte, nous déporte, nous emporte en nous déportant, ainsi ouvrant des chemins renouvelés d'intelligence et d'émotion. Telle est la puissance critique de l'art et sa force de persuasion : non pas littérale ou directe, mais toujours en déport, toujours traçant des chemins de sens inédits. C'est cela, une fois encore, que nous apprend la collection à l'entame de notre nouvelle saison, « Des lieux pour exister » : les crises que nous traversons ne sont-elles pas l'opérateur d'une reconfiguration en profondeur des lieux, de la notion-même de lieu ? Nous n'habitons plus de la même manière les lieux qui nous étaient familiers, ni ne rêvons nos ailleurs de la même façon. Toute est transformé. Nous sommes reconduits à nos ancrages, à nos cabanes, à nos « ici »...

Dans l'intimité de l'atelier, partout à travers le monde, les artistes au travail ne cessent de révéler la poétique et la nécessité des lieux. Leur indéfectible loyauté à l'ici, leur souveraine indifférence à tout ce qui s'en écarte, la docte ignorance dont ils se font les hérauts, apparaissent aujourd'hui comme autant de réponses sensibles et vibrantes qui donnent à voir ces lieux réinventés où se logent aux heures sombres des éclats de confiance et d'espoir.